



Les consommations de produits psychoactifs à la fin de l'adolescence dans l'Essonne

Exploitation départementale de l'enquête ESCAPAD 2000/2001

Pôle *Enquêtes en Population Générale*
François BECK, Stéphane LEGLEYE

Sommaire

Synthèse.....	p. 2
Présentation de l'enquête ESCAPAD 2000/2001.....	p. 4
Profil socio-démographique des enquêtés dans le département de l'Essonne	p. 9
La consommation de tabac.....	p. 11
La consommation d'alcool.....	p. 15
La consommation de cannabis.....	p. 18
L'expérimentation d'autres produits psychoactifs.....	p. 22
Bibliographie	p. 26

SYNTHESE :

Les consommations de produits psychoactifs à la fin de l'adolescence dans l'Essonne

Depuis 2000, l'Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies (OFDT) a mis en place une enquête annuelle visant à mesurer les consommations de produits psychoactifs à la fin de l'adolescence. Cette enquête, baptisée ESCAPAD (Enquête sur la Santé et les Comportements lors de l'Appel de Préparation A la Défense), se déroule lors de la journée d'appel de préparation à la défense (la JAPD), qui remplace aujourd'hui le service national. Une fois par an, dans toute la France, les jeunes qui participent à cette journée répondent à un questionnaire anonyme centré sur leurs consommations de substances psychoactives licites ou illicites.

En raison de cette couverture nationale et du nombre élevé d'adolescents interrogés (près de 15 000 chaque année), cette enquête permet des éclairages locaux. Ainsi, pour le département de l'Essonne, les données exploitables recueillies en 2000 et 2001 portent sur 423 jeunes, âgés de 17 à 18 ans.

Dans l'Essonne, à 17-18 ans, les filles déclarent avoir expérimenté le tabac plus souvent que les garçons : 80 % d'entre elles ont déjà fumé une cigarette au cours de leur vie, contre 73 % des garçons. Cet écart se retrouve pour le tabagisme quotidien : 39 % pour les filles et 29 % pour les garçons.

Dans ce département, à 17-18 ans, environ 90 % des adolescents des deux sexes ont déjà bu de l'alcool au moins une fois au cours de leur vie, mais les garçons déclarent plus souvent avoir expérimenté l'ivresse : 51 % ont déjà été ivres, contre 44 % des filles. Au cours des 30 jours précédant l'enquête, 71 % des garçons et 65 % des filles ont bu de l'alcool, mais l'écart entre les deux sexes se creuse pour l'usage régulier : 10 % des garçons ont bu de l'alcool 10 fois ou plus au cours des 30 derniers jours, contre seulement 3 % des filles.

Dans l'Essonne, à 17-18 ans, environ la moitié des adolescents déclare avoir déjà consommé du cannabis au cours de leur vie (51 % des garçons et 48 % des filles). 43 % des garçons et 41 % des filles ont pris du cannabis au moins une fois au cours des 12 mois précédant l'enquête. Concernant les usages récents ou plus fréquents, les garçons s'avèrent plus consommateurs que les filles ; 32 % des garçons en ont pris au cours des

30 derniers jours (contre 26 % des filles) ; enfin 16 % des garçons consomment du cannabis régulièrement (au moins 10 fois au cours des 30 derniers jours), contre seulement 7 % des filles.

Concernant les autres produits psychoactifs, les expérimentations restent rares et plus souvent masculines, à l'exception notable des médicaments psychotropes (médicaments pour les nerfs, pour dormir) : dans ce département, à 17-18 ans, 13 % des garçons en ont déjà pris, contre un tiers des filles. Parmi les autres substances psychoactives abordées dans le questionnaire, les plus fréquemment expérimentées sont le poppers (5 % des garçons, 2 % des filles), les autres produits à inhaler (déjà pris par 5 % des garçons et 1 % des filles) et les champignons hallucinogènes (5 % des garçons, 1 % des filles). Viennent ensuite l'ecstasy (4 % des garçons et 2 % des filles) et le LSD (3 % des garçons et 1 % des filles). Pour les deux sexes, les proportions d'expérimentateurs restent en revanche très marginales pour les amphétamines, la cocaïne, l'héroïne et le crack (autour de 1 %).

En règle générale, les prévalences observées dans l'Essonne auprès des adolescents âgés de 17-18 ans se situent à des niveaux proches de celles mesurées sur le reste de la France métropolitaine. Ceci est vrai de toutes les formes d'usage du cannabis et de l'expérimentation des médicaments psychotropes, comme des autres substances psychoactives illicites.

En revanche, pour le tabac, si l'expérimentation est similaire au reste de la France pour les deux sexes, l'usage régulier de tabac s'avère nettement inférieur parmi les garçons de l'Essonne, cette spécificité ne se retrouvant pas parmi les filles. Il en est de même pour l'ivresse et l'usage répété d'alcool : les taux observés dans l'Essonne sont proches de ceux du reste de la France pour les filles mais inférieurs parmi les garçons.

Il faut noter que sur l'ensemble de l'Ile de France, si les niveaux de consommation des drogues illicites sont proches de ceux mesurés dans les autres régions, les niveaux d'ivresse et d'usage de l'alcool et du tabac se révèlent inférieurs à ceux observés dans le reste de la France. Il n'y aurait donc pas une spécificité de l'Essonne au sein de la région Ile de France.

PRESENTATION DE L'ENQUETE ESCAPAD 2000/2001

Présentation générale de l'enquête et de la JAPD

- Le contexte.

Une fois par an, l'Enquête sur la Santé et les Consommations lors de l'Appel de Préparation A la Défense (ESCAPAD) permet d'interroger tous les adolescents qui passent leur Journée d'appel de préparation à la défense (JAPD) le mercredi et le samedi d'une semaine donnée. Cette enquête se substitue aux enquêtes annuelles sur les usages de substances psychoactives précédemment menées par le Service de santé des armées, qui ont été abandonnées après 1996. Celles-ci consistaient en un entretien en face à face avec un médecin. L'enquête ESCAPAD, pour sa part, repose sur un questionnaire auto-administré et strictement anonyme, relativement court (une vingtaine de minutes suffisent pour y répondre), portant sur les consommations de produits psychoactifs, ainsi que sur la santé et les comportements de loisirs des jeunes. Ce questionnaire est soumis à l'ensemble des présents afin d'assurer une bonne représentativité à l'échantillon.

Le dispositif de la JAPD repose sur un accueil bi-hebdomadaire des jeunes, pour une journée entière (le samedi ou le mercredi), dans 250 à 300 centres civils ou militaires distribués sur tout le territoire national (métropole et DOM). Les appelés sont répartis en groupes de quarante et encadrés par un militaire d'active et un civil réserviste qui est chargé de leur présenter l'enquête.

- Les objectifs.

ESCAPAD permet de mesurer les niveaux de consommation pour une douzaine de substances psychoactives, mais aussi de croiser ces consommations avec une large gamme d'indicateurs, notamment socio-démographiques, géographiques, scolaires et comportementaux. Le questionnaire comprend également une question ouverte qui permet aux adolescents interrogés de réagir à l'enquête (ce commentaire libre est analysé en détail dans le rapport national). Cette enquête a reçu l'avis d'opportunité du Conseil National de l'Information Statistique (CNIS) et le label d'intérêt général de la statistique publique par le Comité du Label. Le feu vert définitif a été obtenu, après un examen attentif du questionnaire et de la méthodologie, auprès de la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL).

L'enquête ESCAPAD sera reconduite tous les ans, à une date évitant les vacances scolaires sur l'ensemble des académies et les périodes d'examens, pour permettre à terme de saisir des évolutions dans les usages des adolescents et des jeunes adultes. A la fin de la passation de l'enquête 2001, une synthèse des résultats de l'enquête 2000 a été distribuée à l'ensemble des participants, dans un souci d'information et pour leur donner une idée de l'utilisation qui sera faite de leurs réponses.

L'objectif de cette enquête transversale est de donner des résultats précis sur une tranche d'âge réduite située à la fin de l'adolescence. Elle s'insère dans un dispositif qui comprend aussi une enquête en milieu scolaire, ESPAD, réalisée en mars 1999, appelée à être reconduite tous les quatre ans, ainsi qu'une enquête téléphonique triennale auprès des 12-75 ans, le Baromètre santé, menée fin 1999. Si ces trois enquêtes mettent en évidence des grandes tendances similaires, leurs méthodes, leurs objectifs et les populations visées diffèrent, interdisant ainsi de déduire toute évolution de leur comparaison.

- Les exercices 2000 et 2001.

Pour sa première réalisation, l'enquête a recueilli en mai 2000 les réponses de près de 14 000 adolescents sur l'ensemble de la métropole. Il s'agissait en majorité de jeunes nés en 1983 des deux sexes (36 % de garçons, 24 % de filles), avec également une proportion importante de garçons nés en 1982 et en 1981 (respectivement 27 % et 13 % de l'échantillon). L'année 2000 étant la première année d'extension de la JAPD aux jeunes filles, toutes les filles de l'échantillon sont âgées de 17 ans. Pour le second exercice mené fin mars 2001, environ 15 000 jeunes ont répondu. Plus de 12 000 d'entre eux sont nés en 1983, ce qui représente 81 % de l'échantillon. Environ 1 000 enquêtés sont nés en 1982 et autant en 1984 (soit près de 7 % de l'échantillon pour chacune de ces deux années). Contrairement aux enquêtes en milieu scolaire où l'autorisation du proviseur est nécessaire au déroulement de l'enquête¹, tous les centres JAPD ont participé à l'enquête.

N. B. : Le système mis en place par la Direction Centrale du Service National ne permet pas, en théorie, de faire une étude au niveau départemental dans la mesure où chaque centre reçoit les individus qui habitent à proximité mais pas forcément dans le même

¹ A titre d'exemple, dans l'enquête ESPAD 1999, 10 établissements (3,3 %) ont refusé de participer, et parmi les autres établissements, 17 classes n'ont pu être interrogées (élèves en stage ou non respect de la procédure de passation), soit en tout 6,2 % des classes tirées au sort.

département. Il y a donc une incertitude sur le véritable département de résidence des jeunes appelés, même si dans leur grande majorité, ils viennent de l'Essonne.

Les données ESCAPAD pour le département de l'Essonne

A l'adolescence, les consommations de produits psychoactifs connaissent de fortes variations selon l'âge et le sexe. Pour la présentation des résultats de l'enquête ESCAPAD, ces deux variables sont donc systématiquement contrôlées. Les questionnaires pour lesquels le sexe ou l'année de naissance n'étaient pas renseignés ont donc été écartés de l'analyse (environ 500 sur l'ensemble des deux années, pour toute la France), de même que les enquêtés âgés de moins de 17 ans ou de plus de 18 ans, leur effectif étant trop faible pour permettre des analyses par âge fiables. Ensuite, comme l'alcool, le tabac et le cannabis sont les trois produits psychoactifs les plus consommés par les adolescents, il a été décidé d'exclure de l'échantillon les individus qui n'ont répondu à aucune question d'usage pour au moins deux de ces trois produits.

Au total, dans le département de l'Essonne, une fois ces filtres mis en place, l'échantillon exploitable atteint 172 adolescents en 2000 et 251 en 2001, soit 423 sur les deux années. La taille de l'échantillon utilisé ici est donc relativement restreinte et ne permet pas une analyse aussi approfondie que sur une région entière par exemple. Pour des questions de protection de l'anonymat, il n'est pas possible de détailler ces résultats pour chacun des centres dans lesquels s'est déroulée l'enquête ESCAPAD.

Recodages

Pour le recodage des non réponses ou des incohérences relatives à l'usage de substances psychoactives, les règles suivantes ont été suivies. D'abord pour les non réponses :

- Si un individu déclare avoir consommé un produit au cours des 30 derniers jours, mais ne répond pas à la question sur l'usage au cours des 12 derniers mois, cette non réponse est recodée en usage déclaré.
- Si un individu déclare avoir consommé un produit au cours des 12 derniers mois, mais ne répond pas à la question sur l'usage au cours de la vie, cette non réponse est recodée en usage déclaré.
- Si un individu ne répond pas à la question sur l'usage au cours de sa vie, mais indique un âge de première consommation, cette non réponse est recodée en usage déclaré.

- Si un individu déclare ne jamais avoir consommé un produit au cours de sa vie, puis ne répond pas aux questions sur les usages au cours des 12 derniers mois et des 30 derniers jours, ces non réponses sont recodées en non consommation.

Ensuite pour les incohérences :

- Si un individu déclare avoir consommé un produit au cours des 30 derniers jours, mais ne pas en avoir pris au cours des 12 derniers mois, la réponse sur l'année est en usage déclaré.

- Si un individu déclare avoir consommé un produit au cours des 12 derniers mois, mais ne pas en avoir pris au cours de la vie, la réponse sur la vie est recodée en usage déclaré.

- Si un individu déclare ne jamais avoir pris un produit au cours de sa vie, mais indique un âge de première consommation, la réponse sur la vie est recodée en usage déclaré.

- Plus généralement, si le nombre d'usages déclarés au cours d'une période donnée est supérieur au nombre d'usages déclarés pour une période qui englobe la précédente, le second nombre est remplacé par le premier (ou le nombre le plus proche selon les modalités disponibles). Par exemple, si un enquêté déclare avoir consommé du cannabis « 20 fois et plus » au cours des 30 derniers jours, mais « entre 3 et 9 fois » au cours des 12 derniers mois, sa consommation au cours de ces 12 derniers mois sera recodée « entre 10 et 39 fois ».

Ces recodages systématiques sont devenus usuels dans de nombreuses enquêtes étrangères, et vont dans le sens des recommandations de l'institution américaine de référence, le *National Institute on Drug Abuse* (NIDA). Précisons qu'ils ne modifient qu'à la marge les prévalences estimées.

Type d'échantillonnage et précision des résultats

Le sondage qui consiste à interroger l'ensemble des jeunes présents deux journées données peut être assimilé à un tirage exhaustif au sein d'une grappe déterminée. Le choix des journées n'a pas été aléatoire (il fallait éviter les périodes particulières telles que celles suivant les fêtes, les périodes d'examen ou de vacances scolaires). La méthode d'échantillonnage choisie pour cette enquête ne permet ainsi pas, en théorie, de mesurer des intervalles de confiance (c'est-à-dire des marges d'erreur sur les pourcentages donnés). Néanmoins, il est peu probable que les individus ainsi sélectionnés aient un profil particulier car aucun biais de sélection n'a pu être mis en évidence.

A titre informatif, le tableau suivant donne les intervalles de confiance dans le cas d'un sondage aléatoire simple, pour différents niveaux de pourcentage (et un échantillon de 423 observations) :

TABLE DES INTERVALLES DE CONFIANCE (sondage aléatoire simple, n = 423)

Niveau de %	1	5	10	20	25	30	40	50
$\alpha = 0,05$	0,1-1,9	2,9-7,9	7,1-12,9	16,2-23,8	20,9-29,1	25,6-34,4	35,3-44,7	45,2-54,8

Niveau de %	60	70	75	80	90	95	99
$\alpha = 0,05$	55,3-64,7	65,6-74,4	70,9-79,1	76,2-82,9	87,1-92,9	92,9-97,9	98,1-99,9

Ce tableau se lit de la façon suivante : pour un pourcentage estimé à 20 %, si l'on retient un risque d'erreur α de 5 %, l'intervalle de confiance est [16,2 % – 23,8 %]. Autrement dit, la « vraie » valeur de ce pourcentage a 95 chances sur 100 de se trouver effectivement comprise entre 16,2 % et 23,8 %.

PROFIL SOCIO-DEMOGRAPHIQUE DES ENQUETES DE L'ESSONNE

Les quelques variables socio-démographiques communes aux deux enquêtes 2000 et 2001 permettent une première description de l'échantillon, afin de bien préciser quel est le profil des adolescents dont les consommations seront ensuite présentées. Parmi les 423 observations retenues, on compte 231 garçons et 192 filles.

Au moment de l'enquête, les adolescents interrogés sont encore très majoritairement scolarisés (les filles plus souvent que les garçons : 94 % contre 83 %). En outre, 15 % des garçons sont en apprentissage, en formation alternée ou dans un processus d'insertion. Les actifs (c'est-à-dire les individus présents sur le marché du travail, qu'ils occupent un emploi ou qu'ils en cherchent un) restent très rares (2 % des garçons, 3 % des filles).

Situation au moment de l'enquête (% en colonne)

	garçons	filles
élève ou étudiant	83 %	94 %
en apprentissage, insertion	15 %	5 %
occupe un emploi	2 %	3 %
au chômage	2 %	0 %

La somme des % en colonne est supérieure à 100 % car certains enquêtés ont donné plusieurs réponses (par exemple : être étudiant tout en travaillant).

Source : OFDT, ESCAPAD 2000-2001, exploitation Essonne.

Parmi les enquêtés scolarisés, la majorité est élève dans l'enseignement général (la plupart au lycée), tandis que 31 % des garçons et 24 % des filles suivent une filière professionnelle (généralement en CAP ou en BEP). Les étudiants dans l'enseignement supérieur sont très rares dans l'échantillon.

Par ailleurs, le questionnaire ESCAPAD permet également de connaître les éventuels redoublements des adolescents interrogés. Parmi les garçons, 33 % n'ont jamais redoublé, 51 % ont redoublé une fois et 15 % deux fois ou plus. Les redoublements sont moins fréquents parmi les filles : 52 % n'ont jamais redoublé, 33 % une seule fois, 15 % deux fois ou plus.

Classe des scolarisés (% en colonne)

	garçons	filles
enseignement professionnel	31 %	24 %
enseignement général et technique	69 %	75 %
enseignement supérieur	0 %	1 %
autre	0 %	0 %

Source : OFDT, ESCAPAD 2000-2001, exploitation Essonne.

Pour la situation scolaire ou professionnelle, le profil des adolescents interrogés dans l'Essonne diffère de celui observé dans le reste de la France : pour les deux sexes, ils sont plus nombreux à être encore scolarisés, en particulier dans l'enseignement général et technique, et moins nombreux en apprentissage ou dans un processus d'insertion.

LA CONSOMMATION DE TABAC

Questions correspondantes dans l'enquête ESCAPAD

19A. Au cours de votre **vie**, avez-vous déjà fumé du tabac (au moins une cigarette) ?

- 1 Oui
- 2 Non

19B. Si vous avez déjà fumé, à quel âge la première fois ? / __ / __ / ans

19C. **Actuellement**, fumez-vous du tabac ?

- 1 Je fume tous les jours (au moins 1 cigarette par jour)
- 2 Je fume occasionnellement
- 3 J'ai été fumeur(se) mais j'ai arrêté
- 4 J'ai essayé mais je ne suis jamais devenu(e) fumeur(se)
- 5 Je n'ai jamais fumé

19E. Au cours des **30 derniers jours**, avez-vous fumé des cigarettes ?

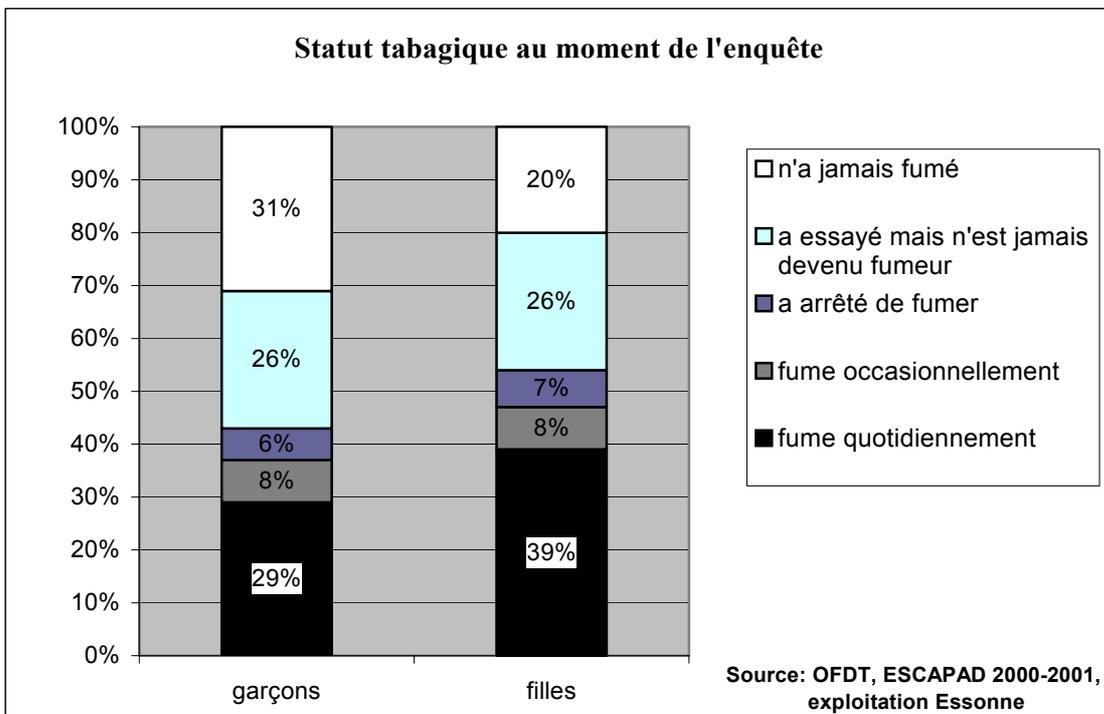
- 1 Aucune
- 2 Moins d'une par jour
- 3 Entre 1 et 5 par jour
- 4 Entre 6 et 10 par jour
- 5 Entre 11 et 20 par jour
- 6 Plus de 20 par jour

Statut tabagique actuel

Parmi les adolescents de 17-18 ans interrogés dans l'Essonne, les filles ont expérimenté le tabac un peu plus souvent que les garçons : 80 % d'entre elles ont déjà fumé une cigarette au cours de leur vie, contre 73 % des garçons (cet écart n'est pas significatif). Cet écart se retrouve pour le tabagisme quotidien, cette fois significatif : 39 % pour les filles et 29 % pour les garçons.

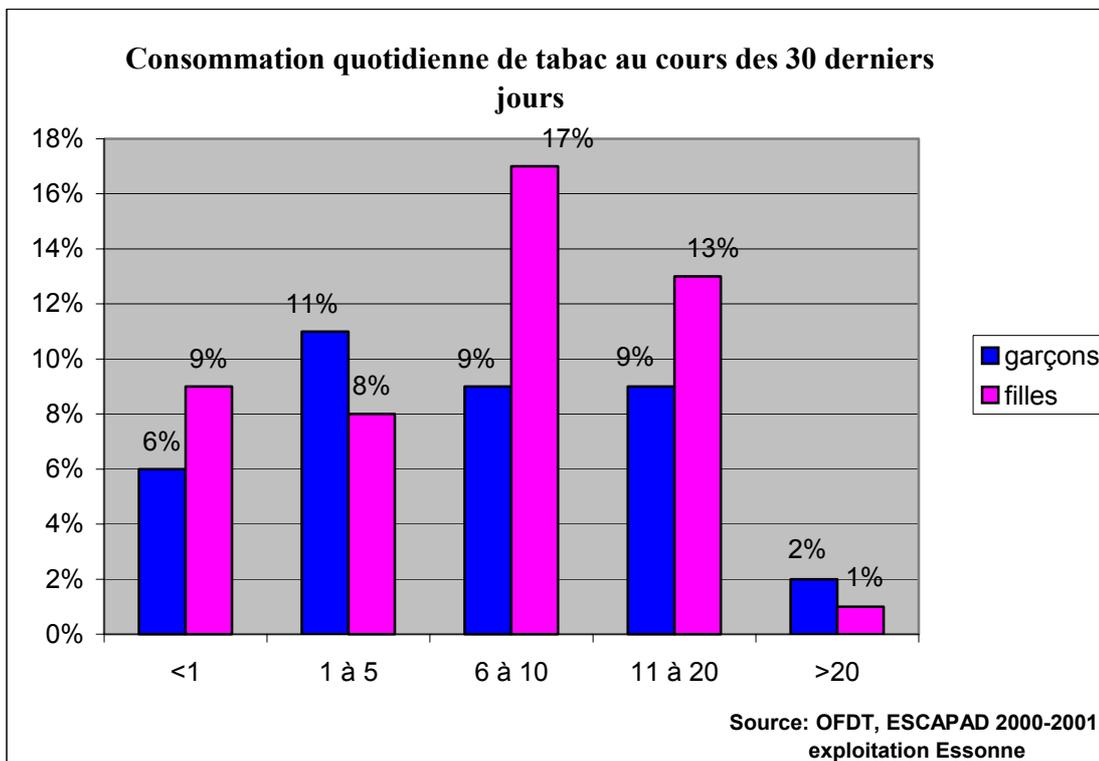
Le tabagisme occasionnel (moins d'une cigarette par jour) s'avère quant à lui minoritaire : il ne concerne que 8 % des adolescents. En cumulant les tabagismes quotidien et occasionnel, on obtient la prévalence du tabagisme actuel : au moment de l'enquête, 47 % des filles et 36 % des garçons se déclarent fumeurs. Par ailleurs, à 17-18 ans, les arrêts sont encore rares (et sans doute davantage provisoires qu'à des âges plus élevés) : 6 % des garçons et 7 % des filles déclarent avoir arrêté de fumer.

Enfin, les adolescents qui ont déjà expérimenté le tabac mais ne sont jamais devenus fumeurs sont relativement nombreux (26 % quel que soit le sexe). Ces proportions peuvent être rapportées au total des expérimentateurs, et sont alors identiques pour les deux sexes : parmi les adolescents qui ont déjà fumé une cigarette, moins d'un sur quatre n'est jamais devenu fumeur.



Les quantités consommées

Lorsque l'on examine le nombre de cigarettes fumées quotidiennement au cours des 30 derniers jours, il apparaît que les deux sexes ont des consommations assez différenciées, les garçons étant un peu plus nombreux à fumer entre 1 et 5 cigarettes par jour, tandis que les filles déclarent plus souvent en fumer 6 à 20².



² La proportion déclarant fumer moins d'une cigarette par jour ne coïncide pas avec la proportion de fumeurs occasionnels présentée précédemment : en effet, parmi ces derniers, au cours des 30 derniers jours, certains n'ont pas fumé tandis que d'autres ont fumé plus d'une cigarette par jour.

Comparaison avec le reste de la France

Si l'expérimentation du tabac est similaire au reste de la France, pour le tabagisme quotidien comme pour le fait de fumer plus de 10 cigarettes par jour, les prévalences mesurées dans l'Essonne parmi les garçons sont moins élevées que dans le reste de la France. Parmi les filles en revanche, elles sont similaires.

Comparaison des usages de tabac à 17-18 ans dans l'Essonne et dans les autres départements français, par sexe

Garçons	Essonne	Autres départements
Usage au cours de la vie	73%	77%
Usage quotidien	29%	40%
Plus de 10 cigarettes par jour	11%	15%
Filles	Essonne	Autres départements
Usage au cours de la vie	80%	80%
Usage quotidien	39%	40%
Plus de 10 cigarettes par jour	14%	13%

Source : OFDT, ESCAPAD 2000-2001, exploitation Essonne.

LA CONSOMMATION D'ALCOOL

Questions correspondantes dans l'enquête ESCAPAD

20A. Au cours de votre vie, avez-vous déjà bu de l'alcool (bière, cidre, vin, apéritifs, alcool fort...)?

- 1 Oui
2 Non

20B. Au cours des **30 derniers jours**, combien de fois avez-vous bu de l'alcool (bière, cidre, vin, apéritifs, alcool fort...)?

- 1 0 fois
2 1 ou 2 fois
3 Entre 3 et 9 fois
4 Entre 10 et 39 fois
5 40 fois ou +

21A. Au cours de votre vie, avez-vous déjà été ivre (saoul, « bourré ») en buvant de l'alcool?

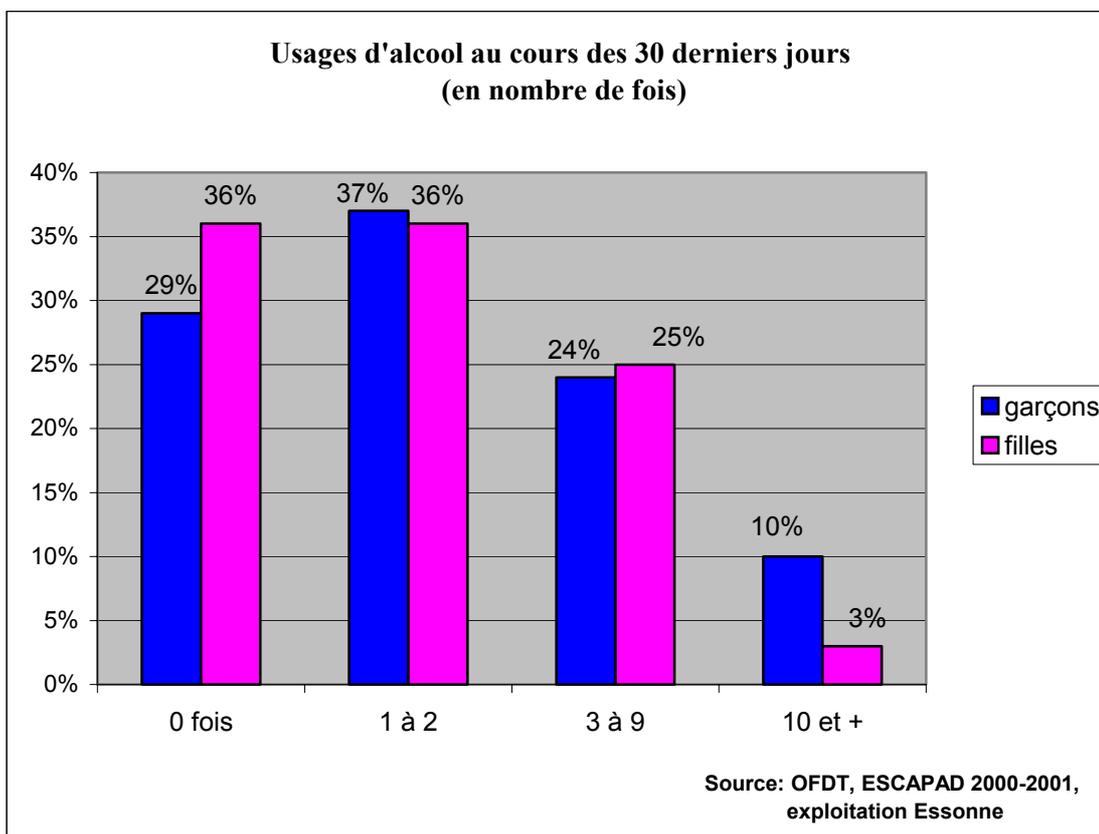
- 1 Oui
2 Non

21B. Si vous avez déjà été ivre, à quel âge la première fois? /__/_/ ans

Expérimentation et consommation récente d'alcool

L'expérimentation d'alcool est commune à la quasi-totalité des 17-18 ans interrogés dans l'Essonne : 92 % des filles et 89 % des garçons ont déjà bu de l'alcool au cours de leur vie.

L'usage récent est également très répandu pour les deux sexes : au cours des 30 jours précédant l'enquête, 71 % des garçons et 65 % des filles ont bu de l'alcool. En revanche, pour des fréquences d'usage plus élevées l'écart se creuse entre filles et garçons. Ainsi, l'usage régulier d'alcool (au moins 10 fois au cours des 30 derniers jours) est plus masculin : sa prévalence est trois fois supérieure chez les garçons (10 %, contre seulement 3 % chez les filles). Un tel écart se retrouve dans les autres départements français.



Expérimentation de l'ivresse

Parmi les adolescents de 17-18 ans interrogés dans l'Essonne, les garçons déclarent plus souvent avoir expérimenté l'ivresse que les filles : 51 % ont déjà été ivres, contre 44 % des filles.

Usage d'alcool et statut tabagique

A l'adolescence, les consommations d'alcool et de tabac vont souvent de pair, ce qui se vérifie ici, quel que soit l'usage d'alcool considéré. Ainsi, parmi les fumeurs actuels, 78 % des garçons et 60 % des filles ont déjà été ivres, contre respectivement 22 % et 39 % parmi les non fumeurs. Quant à l'usage répété d'alcool (en avoir bu au moins 10 fois au cours des 30 derniers jours), sa fréquence augmente régulièrement avec l'intensité du tabagisme : pour les filles comme pour les garçons, cet usage reste rare parmi ceux qui n'ont jamais fumé de cigarettes.

Comparaison avec le reste de la France

Pour l'expérimentation de l'ivresse et l'usage répété d'alcool, pour les garçons, les prévalences mesurées dans l'Essonne sont significativement plus basses que dans le reste de la France. Pour les filles en revanche, la plus faible différence observée n'est pas significative.

Comparaison des usages d'alcool à 17-18 ans dans l'Essonne et dans les autres départements français, par sexe

Garçons	Essonne	Autres départements
Usage au cours de la vie	89%	91%
Usage répété	10%	17%
Ivresse au cours de la vie	51%	64%
Filles	Essonne	Autres départements
Usage au cours de la vie	92%	91%
Usage répété	3%	5%
Ivresse au cours de la vie	44%	50%

Source : OFDT, ESCAPAD 2000-2001, exploitation Essonne.

LA CONSOMMATION DE CANNABIS

Questions correspondantes dans l'enquête ESCAPAD

22. Avez-vous déjà pris un des produits suivants **au cours de votre vie** ? Si oui, **à quel âge la première fois** ?

Cannabis (haschisch, bedo, joint, herbe, shit) 1 Non. 2 Oui. Age : /_/_/ ans

24. Avez-vous déjà pris un des produits suivants **au cours des 12 derniers mois** ?

Cannabis (haschisch, bedo, joint, herbe, shit)

1 Non. 2 1 ou 2 fois. 3 entre 3 et 9 fois. 4 10 fois et +.

25. Avez-vous déjà pris un des produits suivants **au cours des 30 derniers jours** ?

Cannabis (haschisch, bedo, joint, herbe, shit)

1 Non. 2 1 ou 2 fois. 3 entre 3 et 9 fois. 4 entre 10 et 19 fois. 5 20 fois et +.

26B. Avez-vous déjà consommé du cannabis **avant midi** ?

1 Jamais.

2 rarement.

3 de temps en temps.

4 assez souvent.

5 très souvent.

27B. Avez-vous déjà consommé du cannabis **lorsque vous étiez seul(e)** ?

1 Jamais.

2 rarement.

3 de temps en temps.

4 assez souvent.

5 très souvent.

29B. Combien parmi vos amis fument du cannabis ?

1 Aucun.

2 quelques uns.

3 environ la moitié.

4 la plupart.

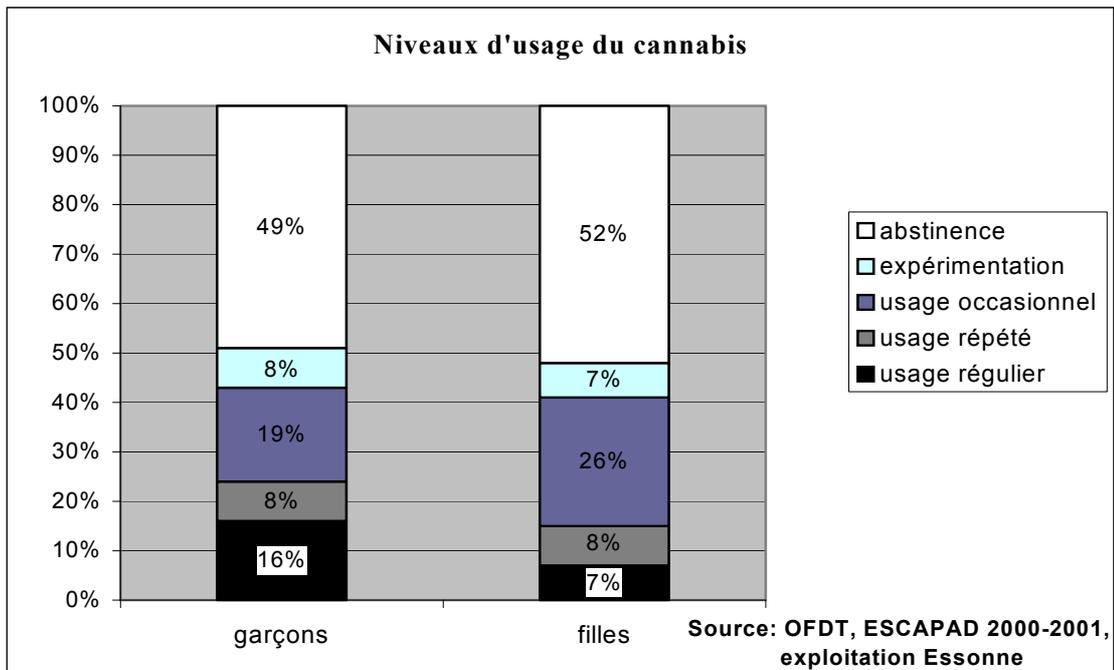
5 tous.

Niveaux de consommation de cannabis

Dans l'Essonne, à 17-18 ans, parmi les adolescents interrogés, 51 % des garçons et 48 % des filles ont déjà consommé du cannabis au cours de leur vie. Ce faible écart entre les deux sexes (non significatif) se maintient si l'on considère l'usage au cours de l'année (avoir consommé du cannabis au moins une fois au cours des 12 derniers mois), qui concerne 43 % des garçons et 41 % des filles, ou encore l'usage au cours des 30 derniers jours qui concerne 32 % des garçons et 26 % des filles. En revanche, pour des consommations plus fréquentes, l'écart se creuse entre les deux sexes : 16 % des garçons consomment du cannabis régulièrement (au mois 10 fois au cours des 30 derniers jours), contre seulement 7 % des filles.

Les catégories suivantes d'utilisateurs peuvent être définies :

- ✓ *abstinent* : n'a jamais consommé de cannabis au cours de sa vie ;
- ✓ *expérimentateur* : au moins un usage au cours de la vie, mais aucun dans l'année ;
- ✓ *usager occasionnel* : entre 1 et 9 usages au cours des 12 derniers mois ;
- ✓ *usager répété* : au moins 10 usages dans l'année, mais moins de 10 dans le mois ;
- ✓ *usager régulier* : au moins 10 usages au cours des 30 derniers jours.



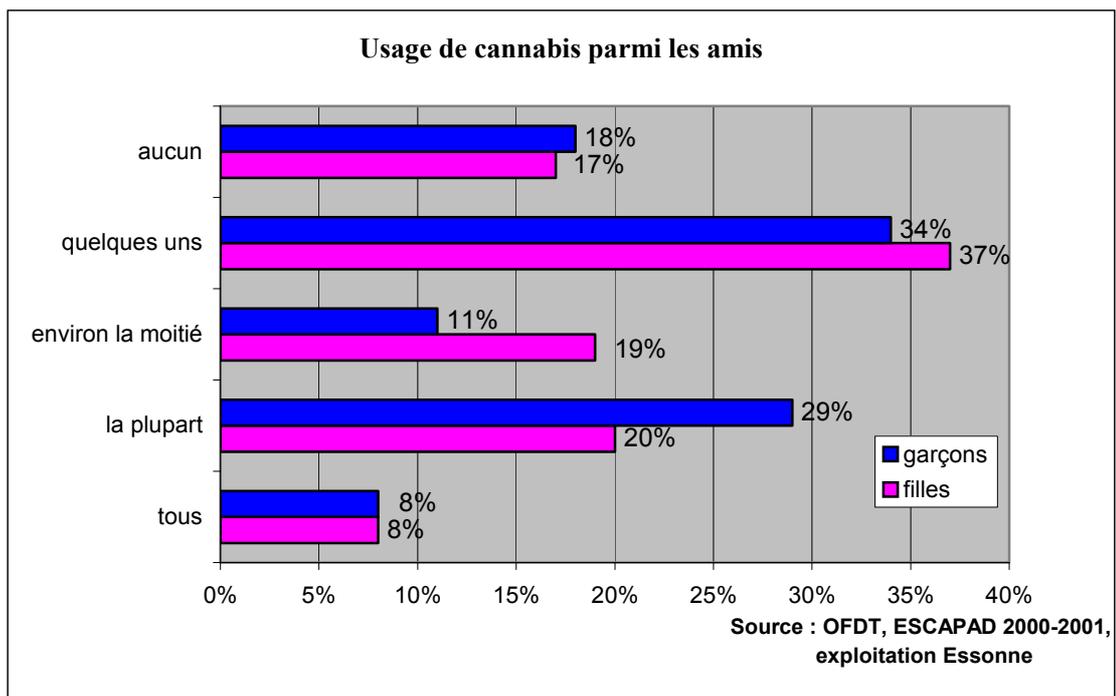
Les contextes d'usage

Parmi les 17-18 ans interrogés dans l'Essonne, 33 % des garçons ont déjà consommé du cannabis le matin ou à midi et 13 % l'ont fait assez souvent ou très souvent, contre respectivement 25 % et 5 % des filles. L'usage de cannabis seul a déjà été pratiqué par 26 % des garçons et 10 % l'ont fait assez souvent ou très souvent, contre respectivement 13 % et 3 % des filles.

Pour les deux sexes, le fait d'avoir déjà consommé du cannabis dans de tels contextes dépend bien sûr étroitement du niveau d'usage : la plupart des usagers réguliers ont déjà pris du cannabis le matin, à midi, ou seul, contre une petite minorité parmi les expérimentateurs.

L'usage parmi les pairs

Outre la consommation déclarée par l'enquêté pour lui-même, la question sur l'usage de cannabis parmi ses amis permet également de mettre en évidence la banalisation du cannabis. Ainsi, environ un adolescent sur trois déclare que parmi ses amis seuls quelques uns fument du cannabis, et un sur deux déclare que cette pratique concerne au moins la moitié de ses amis. Comme le montre le graphique suivant, le réseau d'amis des garçons est toutefois légèrement plus fumeur que celui des filles.



L'usage de cannabis rapporté par l'enquêté pour lui-même n'est pas indépendant de l'usage parmi les pairs : la proportion d'adolescents déclarant qu'au moins la moitié de leurs amis fume du cannabis dépasse 90 % parmi les usagers réguliers. De même, l'usage parmi les pairs est étroitement associé au contexte de consommation : les adolescents qui ont déjà pris du cannabis le matin, à midi ou seuls ont davantage d'amis qui en fument.

Par ailleurs, la consommation de cannabis s'avère très liée aux usages d'alcool et de tabac.

Comparaison avec le reste de la France

Pour l'expérimentation du cannabis, les prévalences observées dans l'Essonne sont similaires chez les garçons et plus élevées chez les filles que dans le reste de la France. Concernant cette fois l'usage régulier de cannabis, tous les adolescents interrogés dans l'Essonne se trouvent à des niveaux similaires à ceux mesurés sur le reste du pays.

Comparaison des usages de cannabis à 17-18 ans dans l'Essonne et dans les autres départements français, par sexe

Garçons	Essonne	Autres départements
Usage au cours de la vie	51%	52%
Usage régulier	16%	17%
Filles	Essonne	Autres départements
Usage au cours de la vie	48%	43%
Usage régulier	7%	6%

Source : OFDT, ESCAPAD 2000-2001, exploitation Essonne.

L'EXPERIMENTATION D'AUTRES PRODUITS PSYCHOACTIFS

Questions correspondantes dans l'enquête ESCAPAD

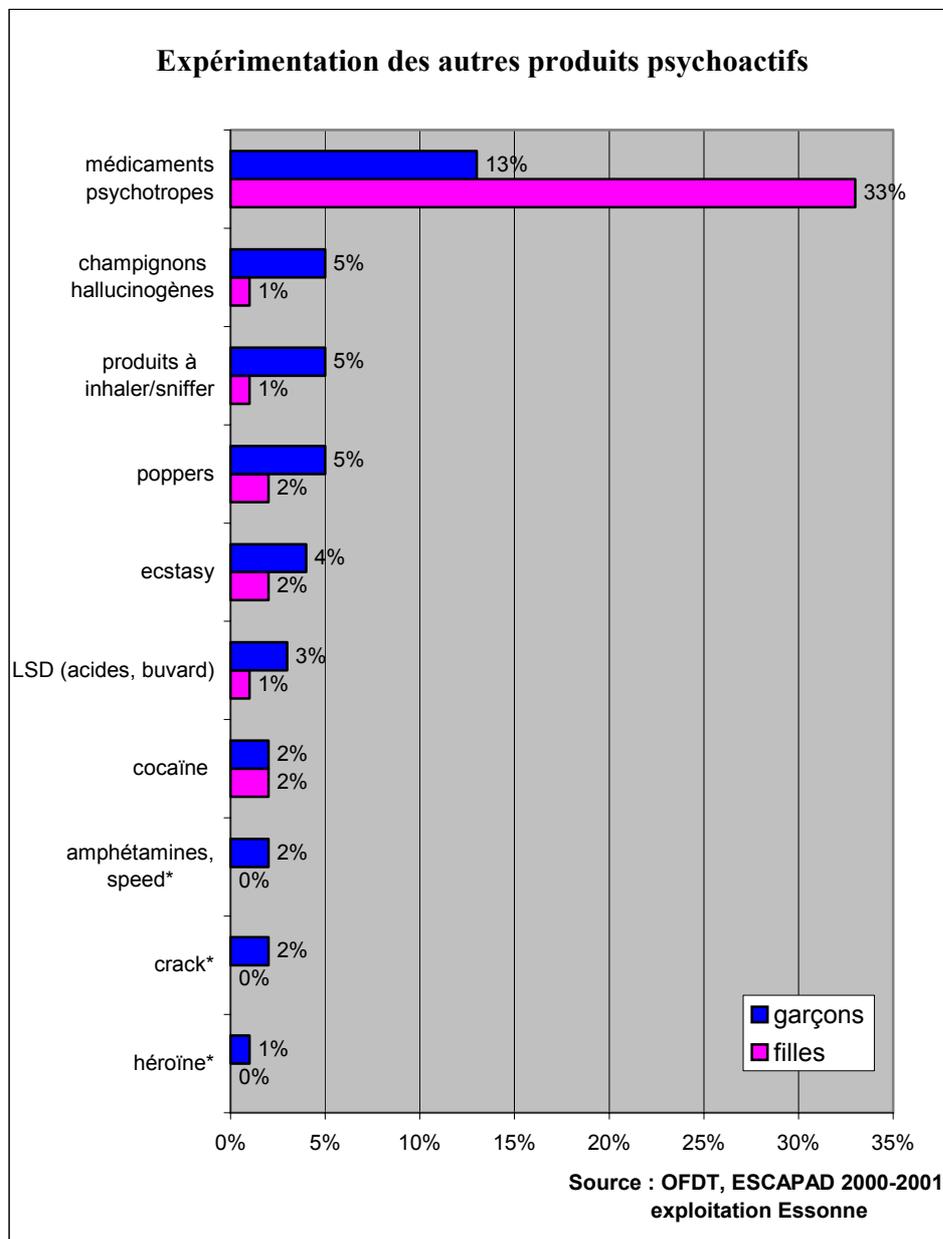
22. Avez-vous déjà pris un des produits suivants au cours de votre vie ?

Produits listés pour ces trois questions :

- Médicament pour les nerfs, pour dormir
- Champignons hallucinogènes
- Poppers
- Produits à inhaler/sniffer (colle, solvants)
- Ecstasy
- Amphétamines, speed
- LSD (acides, buvard)
- Crack
- Cocaïne
- Héroïne

Expérimentation d'autres produits psychoactifs

L'expérimentation de médicaments psychotropes (avoir déjà pris des médicaments pour les nerfs, pour dormir) est une pratique plus féminine : elle concerne le tiers des filles interrogées dans l'Essonne, contre seulement un garçon sur huit. Précisons qu'il n'était pas demandé aux enquêtés si cette prise correspondait ou non à une prescription médicale. Toutefois, dans les enquêtes qui font cette distinction, les filles restent plus consommatrices que les garçons, pour les usages prescrits comme pour les usages non prescrits. Pour les autres substances illicites, les prévalences observées sont toujours plus élevées pour les garçons (en particulier pour les champignons hallucinogènes et les produits à inhaler tels que la colle, les solvants ou le poppers).



Parmi les garçons, ces prévalences n'atteignent 5 % que pour les champignons hallucinogènes, les produits à inhaler et le poppers. L'ecstasy et le LSD sont un peu moins souvent expérimentés (respectivement 4 % et 3 %). Parmi les filles, les prévalences ne dépassent jamais 2 % pour tous ces produits.

Pour des produits comme la cocaïne, les amphétamines, l'héroïne ou le crack*, les prévalences observées sont très faibles (entre 1 et 2 % pour les garçons et entre 0 et 1 % pour les filles). Outre le fait que l'expérimentation de ces produits est sans doute effectivement rare, il faut noter que l'enquête déclarative et la mesure statistique atteignent ici leurs limites et que les populations les plus concernées échappent sans doute en partie à l'enquête.

Comparaison avec le reste de la France

Pour les médicaments psychotropes, garçons et filles présentent un taux d'expérimentation légèrement supérieur à celui de l'ensemble de la France métropolitaine, (13 % contre 11 % pour les garçons et 33 % contre 29 % pour les filles), mais cet écart n'est pas statistiquement significatif. Pour les produits rarement expérimentés, la comparaison entre l'Essonne et le reste de la France est rendue délicate par la faiblesse des effectifs concernés dans l'échantillon : pour les filles comme pour les garçons, les prévalences de l'expérimentation de ces produits observées dans l'Essonne s'avèrent très similaires à celles obtenues dans l'ensemble des autres départements.

* Pour les amphétamines, l'héroïne ou le crack, 0 % signifie ici une prévalence observée inférieure à 0,5 %.

Comparaison des usages d'autres substances à 17-18 ans dans l'Essonne et dans les autres départements français, par sexe

Garçons	Essonne	Autres départements
Médicaments psychotropes	13%	11%
Champignons hallucinogènes	5%	6%
Produits à inhaler	5%	5%
Poppers	5%	4%
Ecstasy	4%	4%
Amphétamines	2%	2%
Cocaïne	2%	2%
LSD	3%	2%
Crack	2%	1%
Héroïne	1%	1%
Filles	Essonne	Autres départements
Médicaments psychotropes	33%	29%
Champignons hallucinogènes	1%	2%
Produits à inhaler	1%	3%
Poppers	1%	3%
Ecstasy	2%	2%
Amphétamines	0%	1%
Cocaïne	2%	1%
LSD	1%	1%
Crack	0%	0%
Héroïne	0%	1%

Source : OFDT, ESCAPAD 2000-2001, exploitation Essonne.

BIBLIOGRAPHIE

- Beck F, Legleye S, Peretti-Watel P, *Regards sur la fin de l'adolescence : Consommations de substances psychoactives dans l'enquête ESCAPAD 2001*, OFDT, décembre 2000, 220 p.
- Beck F, Legleye S, Peretti-Watel P, *Santé, mode de vie et usages de drogues à 18 ans : les résultats de l'enquête ESCAPAD 2001*, OFDT, juin 2002, 196 p.
- Legleye S, Beck F, *Usages de drogues à 18 ans : principaux résultats de l'enquête ESCAPAD 2001*, OFDT, juin 2002, 4 p.
- Salem G, Rican S, Kürzinger ML. *Atlas de la santé en France, Vol 2 : Les états de santé*. A paraître.